

SALAM

SOUTENONS, AIDONS, LUTTONS, AGISSONS
POUR MES MIGRANTS ET LES PAYS EN DIFFICULTÉS



Photo © François Bezeau

www.associationsalam.org

Newsletter de Juin-Juillet 2015

LE MOT DU PRESIDENT

La météo mène la danse
le calme succède à la tempête avant que ne surgisse l'orage !

Les associations lancent un cri d'alarme
il faut tout arrêter sous peine de se voir étiqueter « collabo »
le lendemain se met en place une organisation aussi utile qu'impressionnante ! (Quatre ONG mettent en place sur le camp de migrants de Calais une clinique de campagne, des latrines et des douches, des distributions de kits alimentaires et de kits d'hygiène...)

Les autorités multiplient les moyens pour enclaver les accès vers le tunnel et le port
des centaines d'amis migrants envahissent les lieux les « mieux » gardés
la police est particulièrement en nombre sur des lieux anodins
les forces de l'ordre sont absentes sur des sites stratégiques

Les collectivités et l'Etat n'ont pas d'argent
des dépenses pharaoniques sont engagées pour un nième mur de la honte

Ainsi va le monde
depuis longtemps la folie a pris le pouvoir

Régulièrement un ami migrant meurt dans l'indifférence

Un millier de migrants semblent s'être volatilisés

Ainsi va le monde
depuis longtemps la folie a pris le pouvoir

Et la liberté ?

Et la fraternité ?

Ainsi va le monde
depuis longtemps la folie a pris le pouvoir

Et si demain au conseil européen, à l'ONU (si cela existe encore !)
les Hommes se levaient et exigeaient LA SOLIDARITE !

Jean-Claude Lenoir.

MARCHE POUR LA DIGNITÉ

Manifestation du 20 juin à Calais



Hier soir en rentrant de Calais nous étions fourbues, Claire et moi :

La manif heureusement s'est déroulée sous le soleil.

Elle était conséquente : pour une fois beaucoup d'Africains, la majorité, et quelques Afghans et autres.

Sur le chiffre comme toujours, il n'y a pas unanimité, même parmi les gens des associations : certains disent 300, d'autres 800, mais ce n'était pas ridicule !

Des gens de Lille, Paris, de Dunkerque, l'A D R A (Claudette et son mari), d'autres que je n'ai pas vus...

Médecins du Monde aussi, le Secours Catholique de Calais...

Devant moi dans la manif, des manifestants apparemment bien chaussés mais j'ai repéré aussi des claquettes, des chaussures sans talons : il fallait le faire sur le goudron ! Au moins 15 km !

Si j'avais eu des chaussures, c'est sûr, je les leur aurais données !

Pour le retour, j'ai triché : j'ai trouvé une voiture pour aller au camp Jules Ferry où j'ai attendu Claire sous l'auvent des Soudanais, à l'entrée.

Josette Vauché.



Photos Claire Millot

L'AFFLUENCE POUR LA DISTRIBUTION DES REPAS

Pour la distribution à Jules Ferry, uniquement des bénévoles !

Les salariés au début s'occupaient de la file impressionnante, dès 16 heures.

IL FAUT LE VOIR POUR LE CROIRE...

Claire au pain, Jeanne au riz, Sophie aux lentilles (venue de Belgique, elle avait fait un stage à Calais avec Salam), moi à la viande...

Et le salarié qui sortait les plats des fours derrière nous au fur à mesure...

En face de nous des gens de Salam qui s'occupaient de l'autre file, et Laladjane, l'Afghan bien connu de tous qui aide aussi comme bénévole.

Il paraît qu'il y a eu 1920 personnes ou quelque chose comme cela, ce qui ne veut pas dire 1920 car certains sont revenus au moins trois fois, j'en ai reconnu plusieurs...

La viande était en quantité : c'était deux escalopes de dinde ou de poulet.

Ceux qui sont revenus, en dernier, en avaient plus de 6 ou 7 morceaux.

Ils gardent pour le repas de 3 h du matin avant le lever du soleil.

Dans la file, des migrants qui étaient en 2013 sur le camp de Grande-Synthe et qui ont été renvoyés d'Angleterre et essaient de nouveau de passer...

Notamment le Pakistanais qui avait une protection en Roumanie (ou Hongrie je ne sais plus).

Vu aussi Vanessa, notre jeune d'Unis-cité, qui est très contente.

Mais je peux confirmer que le travail est très physique : rien à voir avec nos distributions !

Si le cœur vous en dit et si vous êtes disponibles, vous pouvez venir aider, c'est une bonne expérience mais aussi un chouette moment.

Je crois que le week-end il manque du monde...

Visite aussi de la new jungle appelée aussi bidonville.

Il y a aussi des choses étonnantes : j'ai compté sept épiceries tenues par des Afghans : dans l'une il y a des tables et des chaises et des Africains jouaient aux cartes...

Josette Vauché

La file du repas au Centre Jules Ferry (il faut mettre ces trois vues bout à bout et vous n'aurez pas encore une vision complète !)





Photos Corinne Outrequin

Toutes proportions gardées, à Grande-Synthe aussi le nombre a augmenté de façon impressionnante (multiplié par trois en quelques mois).



Photo Françoise Lavoisier

DES AIDES VENUES D'AILLEURS

JAYNE

Jayne est une postlady - factrice- à Exeter dans le Devon anglais. Elle lit, il y a un peu plus de six mois, un reportage dans « The Guardian » sur les conditions de vie et les aspirations des migrants bloqués à Calais.

Elle cherche et se renseigne sur Internet, découvre Salam et décide de faire quelque chose à son niveau.

Pendant six mois elle fait des heures supplémentaires, travaille six jours au lieu de cinq et se propose pour tous les remplacements, met cet argent de côté et commence à nous envoyer un colis par semaine (chaussettes, duvets, sacs à dos, tee shirts, slips, blousons, brosses à dents.....)

Elle prépare un voyage pour Calais et arrive la semaine dernière chargée comme un "baudet" et passe avec nous trois jours exténuants, surtout pour elle qui se bat contre une grave maladie.

Elle est repartie gonflée à bloc, choquée et triste, bien sûr, des conditions de vie de nos copains migrants.

Si l'on remonte à l'origine de cette action, on comprend toute l'importance de l'attention à accorder à l'accueil de la presse.

Merci Jayne.

Texte et photo Claudine Moine.



LES PROFS DU L.P DE L'YSER DE WHORMOUT

L'équipe du mardi à Dunkerque a été renforcée le 30 juin par la présence de quatre profs du LP de Wormhout :

Vanessa, Myriam, Nadège et Oliver doivent faire travailler leurs classes de Bac Pro sur un projet d'accompagnement social. Pour la prochaine année scolaire ils ont choisi l'aide aux migrants.

Leurs élèves vont faire des collectes, passer une journée sur les camps et ils voudraient lancer des activités de valorisation (par exemple activités sportives ou bien maquillage et pose de vernis, pour des dames, donc sans doute à Calais ; un premier contact a été pris.)

Pour nous un bon coup de main : ils n'ont rechigné ni pour la corvée d'épluchage des légumes, ni pour les distributions. Nadège, qui enseigne l'anglais, nous a dépannées pour un coup de téléphone en Angleterre, avec quelqu'un qui voulait apporter son aide et que nous ne comprenions pas.

Et pour eux : « Une journée, riche en émotions ! Une belle leçon de vie ! »

Claire Millot



Photo Sylvie Cousin

DES AIDES TROUVEES SUR LES CAMPS

Un des derniers jeudis, le temps était chaud et lourd, l'orage a éclaté pendant la distribution à Grande-Synthe. Les k-ways ont percé immédiatement, nos cheveux dégoulaient...

Un de nos amis migrants, qui était pourtant plutôt moins protégé que nous, a galamment déposé une couverture de survie sur les épaules de Léa qui n'avait pas de blouson. Dans son drapé doré elle avait fière allure !

Quelques jours avant, sur le camp de Téteghem, c'est un très petit garçon qui a tenu à donner un coup de main pour la vaisselle des gamelles. Lui aussi avait fière allure.

Claire Millot



Photo Marie Simar

JOURNEE DU 18 JUIN A DUNKERQUE

Une journée mouvementée : à la fois les étudiants architectes sur le camp de Grande-Synthe et une visite des « Clowns sans frontière »...

A Grande-Synthe, où les migrants sont déjà plus de cent, les architectes s'activent depuis le début de la semaine. Ils construisent un bâtiment en bois qui doit servir de lieu de convivialité, avec une pièce qui ferme à clef à la disposition des associations. Ils sont totalement acceptés par les migrants qui les aident et avec lesquels ils partagent les repas. Le squelette du bâtiment est monté. Il sera terminé le lendemain.



Photo José Beun

Les clowns arrivent. Ils miment la recherche d'un lieu inconnu, l'enfermement, ils jouent de la musique... Très vite, les migrants s'emparent des instruments, les Kurdes attaquent une danse, les autres suivent et les architectes lâchent un moment leurs outils pour se joindre à eux. Un très beau moment !



Photos Claire Millot

A Tétéghem, seulement une cinquantaine de migrants, quelques femmes, deux enfants. Les petits sont au premier rang quand les clowns commencent le spectacle. Cela prend moins bien qu'à Grande-Synthe, mais cela plaît beaucoup quand même et les instruments passent aussi dans les mains des migrants. Un Kurde chante, c'est très beau... Un petit Vietnamien nous joue « Douce nuit » à l'accordéon. Ce sont des minutes émouvantes...



Photos José Beun

Le lendemain le bâtiment de Grande-Synthe est officiellement inauguré. Il fait beau, il ya du monde, c'est aussi un moment fort.



Photo Claire Millot

Claire Millot

APPEL AUX TALENTS CACHES

Une seule personne s'occupe de la mise en pages des Newsletters et des "Quai Salam".
Une seule personne s'occupe de la mise à jour du site internet.
C'est bien fragile.

Si vous avez les compétences requises et un peu de temps libre,
contactez-nous sur notre adresse :
salamnordpasdecalais@gmail.com.

CONTACTEZ-NOUS

Salam Nord-Pas de Calais

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com

Association SALAM - Maison pour tous
81, boulevard Jacquard
62100 CALAIS

ou

Association SALAM, Salle Guérin,
Quartier St Jacques,
59760 Grande Synthe

APPEL AUX DONNS

Sur tous les camps le nombre de migrants est en permanente augmentation.
La situation à Calais est en pleine mutation. Tous vos dons sont précieux !

Rendez-vous sur le site de l'association (voir ci-dessus),

rubrique : " Nous soutenir", ou
envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam
Maison Pour Tous
81 bvd Jacquard
62100 Calais.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !